

**KRAUSE, Jens-Uwe, WITSCHERL, Christian, *Die Stadt in der Spätantike – Niedergang oder Wandel ? Akten des internationalen Kolloquiums in München am 30. und 31. Mai 2003***

**Charles Mériaux**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/566>

DOI : 10.4000/ifha.566

ISSN : 2198-8943

**Éditeur**

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

**Référence électronique**

Charles Mériaux, « KRAUSE, Jens-Uwe, WITSCHERL, Christian, *Die Stadt in der Spätantike – Niedergang oder Wandel ? Akten des internationalen Kolloquiums in München am 30. und 31. Mai 2003* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/566> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.566>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

# KRAUSE, Jens-Uwe, WITSCHHEL, Christian, *Die Stadt in der Spätantike – Niedergang oder Wandel ? Akten des internationalen Kolloquiums in München am 30. und 31. Mai 2003*

Charles Mériaux

---

- 1 Sans entrer dans le détail des débats qui agitent les spécialistes, nul n'ignore que l'historiographie de la fin de l'Antiquité a effectué ces dernières décennies un parcours assez singulier. Considérés longtemps comme le terme désastreux du déclin politique, social et culturel de la civilisation romaine, les IV<sup>e</sup>, V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> s. furent appréhendés dans les années 1960 dans une perspective résolument optimiste : sous le nom d'Antiquité tardive on en vint à désigner une période féconde, matrice des civilisations byzantines et carolingiennes. La continuité l'emporta alors définitivement sur la rupture. Dans le domaine de l'histoire urbaine, le livre publié par Wolfgang Liebeschuetz sous le titre *The Decline and Fall of the Roman City* (Oxford, 2001) est cependant venu remettre la rupture au cœur du débat, proposant par la même occasion un examen plus fin de la chronologie en distinguant une Antiquité tardive (Late Antiquity) et une Antiquité très tardive (Later late Antiquity). Pour enrichir le débat ainsi relancé, J.-U.K. et C.W. ont réuni à Munich en mai 2003 les meilleurs spécialistes, allemands, anglo-saxons, français et italiens de la ville tardo-antique en leur proposant de faire leur choix entre « déclin » (Niedergang) et « transformation » (Wandel). Le présent volume publie les actes de cette rencontre.
- 2 L'ouvrage est divisé en trois sections : les deux premières parties examinent le sort de la cité romaine dans les parties occidentales et orientales de l'Empire. Les contributions adoptent alors une perspective géographique, en privilégiant une région particulière : Rome et les nouvelles capitales (Aquilée, Milan, Ravenne, Constantinople), l'Afrique, la Gaule, l'Espagne, l'Égypte, la Syrie, la Palestine, l'Anatolie. Seule dans son genre, la

réflexion de J. GUYON adopte une perspective thématique, celle de la transformation topographique des villes provoquée en Gaule par le christianisme, où l'auteur peut s'appuyer sur l'entreprise, désormais en cours d'achèvement, de la Topographie chrétienne des cités de la Gaule, pour défendre, à la suite de H.-I. Marrou, l'idée d'un « étiage » de la civilisation urbaine, mais qui donna naissance ensuite, à partir de l'an mil, aux hautes eaux de l'essor urbain médiéval. La troisième partie envisage les changements de la ville sous un angle social, celui de la transformation du gouvernement municipal, des élites urbaines et du clergé.

- 3 W. LIEBESCHUETZ a enfin entrepris de donner une conclusion que l'on pourrait qualifier d'« œcuménique » à ces contributions finalement concordantes. Car il me semble que le propos n'était pas tant de trancher définitivement le débat entre partisans du Niedergang et du Wandel que de rappeler l'intérêt de ces notions dans la discussion. Les faire disparaître – comme le souhaite une certaine historiographie anglo-saxonne au sein de laquelle les considérations très contemporaines de la political correctness font désormais régner un relativisme général – ne peut qu'appauvrir notre compréhension de la ville des derniers siècles de l'Empire.
- 4 L'ouvrage propose donc excellent état des discussions en cours. Il s'avère en outre d'un usage très commode car les contributeurs n'ont pas hésité à enrichir leurs articles de cartes et de plans. Le livre propose aussi un index des thèmes et des lieux.
- 5 Charles MERIAUX (Université Charles-de-Gaule – Lille III)